Bulletin ARCRE–PECRE nº 310

(30.05.19)

Bonjour !

En complément au site ARCRE, vous pouvez également regarder des vidéos sélectionnées regroupées sur nos listes sur Youtube : actualités religieuses, formation interreligieuse, musique et chants du monde.
Bonne lecture et bonne semaine !

Table des matières

CALENDRIER INTERRELIGIEUX : Juin 2019....2
ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS....4
Israël-Palestine: les ordinaires catholiques de Terre Sainte proposent une “nouvelle voie” | Vatican News....4
Yézidis: accueil en France de 28 familles victimes de Daech |Zenit....5
Journées des Églises ouvertes 2019 |Cathobel....6
Dialogue interreligieux : Mgr Ayuso Guixot nommé président du Conseil pontifical | ZENIT – Français....6
Chrétiens persécutés : “leur martyre ne fait pas de bruit”, écrit le pape | ZENIT – Français....7
ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS....7
Plaidoyer pour le maintien des cours de religion dans l’enseignement officiel – Le site de l’Eglise Catholique en Belgique....7
Journée mondiale du Migrant et du Réfugié : «Il ne s’agit pas seulement de migrants» Présentation et message complet| ZENIT – Français & Vatican.va....8
Extreme violence, self-identification and religion | HRWF....12
Iraq’s Christians ‘close to extinction’ |BBC News....13
Burkina: Cardinal Philippe Ouédraogo : «On veut nous embourber dans un dérapage ethnique, à coloration religieuse» | La Croix Africa....15
AUTRES ARTICLES DE LA SEMAINE....16
Les Français, ces migrants dont on parle peu | The Conversation....16
Des entreprises toujours sur le qui-vive face à la religion|The Conversation....16
Rape myths like ‘stranger danger’ challenged by global drug survey|The Conversation....16
Is there such thing as a ‘European identity’?|The Conversation....16
Débat: Sous l’amour du «local» la haine de l’étranger?....17
The history of China’s Muslims and what’s behind their persecution |The Conversation....17
Paper by South African academics raises spectre of racism in the academy | The Conversation17
The impact of immigration on EU countries’ nationalistic sentiments | The Conversation....17
How the new ‘Aladdin’ stacks up against a century of Hollywood stereotyping | The Conversation....17
Afrique : l’efficacité et l’évaluation de l’aide au développement en question| The Conversation 17
INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS....18
Algérie: École de la différence 2019....19

CALENDRIER INTERRELIGIEUX : Juin 2019

Sam. 1 ☪ Lailat al-Qadr *
Fête célébrant la nuit où le Coran est descendu du Ciel supérieur pour être révélé à Muhammad par l'archange Gabriel (Djibril). * Date variable (1 à 2 jours) en fonction de l'observation de la lune.

Dim. 2 ✻ Fête nationale italienne (IT)
Fête célébrant l'abolition de la monarchie et la proclamation de la République en 1946.

Mer. 5 ☪ Aïd al-Fitr / Aïd al-Saghir *
Deuxième des grandes fêtes musulmanes, marquée par la joie de la fin ou rupture du jeûne. * Date variable (1 à 2 jours) en fonction de l'observation de la lune.

> *Aïd al-Fitr*, la fête de la rupture du jeûne, dite aussi *Aïd al-Saghir* (la petite fête), marque la fin du mois de *ramadan*. Elle est célébrée le premier jour du mois de *shawwal*, à l'apparition de la nouvelle lune. Avant la prière collective à la mosquée, les fidèles s'acquittent de l'aumône de la rupture du jeûne pour le valider. Cette fête est l'occasion de réjouissances qui durent deux à trois jours, souvent chômés dans les pays musulmans.

Ven. 7 ☯ Duanwu
Fête (dite du Double Cinq) durant laquelle ont lieu les traditionnelles courses de bateaux décorés en forme de dragon.

Dim. 9 ♆ Chavouot * (9 et 10 juin)
Fête des Semaines (ou de Pentecôte) célébrant à l'origine les moissons; elle commémore aussi le don de la Torah, reçue – selon la tradition – par Moïse sur le mont Sinaï. * Les fêtes juives débutent toujours la veille à la tombée de la nuit.

> Elle est célébrée en principe le cinquantième jour après la Pâque, d'où le nom de Pentecôte (= cinquantième en grec) qui est déjà utilisé pour la désigner à l'époque de Jésus. À l'origine, elle était la fête des moissons lors de laquelle on offrait à Dieu la première gerbe de blé; plus tardivement, elle est devenue l'occasion de célébrer l'Alliance au Sinaï (don de la Torah par l'intermédiaire de Moïse).

Dim. 9 ✝ Pentecôte (9 juin: cal. grégorien; 16 juin: cal. julien)
Fête célébrant le don du Saint-Esprit aux apôtres et à l'Église, suivi du dimanche de La Trinité. Pour les orthodoxes, fête de La Trinité suivie, le lundi 17 juin, du don de l'Esprit à l'Église.

> Sept semaines après la Pâque, les juifs fêtent *Chavouot* (les semaines, en hébreu) ou, dans le judaïsme hellénistique, *pentèkostè* (le cinquantième [jour], en grec). D'abord agraire, cette fête a aussi un sens historique: elle commémore le don de la Torah à Moïse sur le mont Sinaï.
> Selon le Nouveau Testament, c'est lors de la Pentecôte juive que les apôtres ont reçu le

Saint-Esprit et commencé leur mission: l'Église, dès le IVe siècle, a donc commémoré à cette date sa propre fondation et la «Nouvelle Alliance» entre Dieu et les disciples du Christ. Réinterprétées à la lumière de l'Évangile, les fêtes juives, dites de «l'Ancienne Alliance» par les chrétiens (la Pâque juive ou *Pessah:* fête de la libération d'Égypte, et *Chavouot:* fête du don de la Loi), sont devenues celles de la Nouvelle Alliance (Pâques: fête de la résurrection, et Pentecôte: fête du don de l'Esprit).
Comme pour l'Ascension, il n'y a pas de traditions populaires notables rattachées à Pentecôte.

Lun. 10 ✻ Lundi de Pentecôte * . * Jour férié ou chômé dans certains pays.

Dim. 16 ☬ Décès *(jotijot)* du 5e Guru Arjan. Commémoration du martyre de Guru Arjan, mort à Lahore en 1606 sous la torture.

Lun. 17 ☸ Poson * . Fête theravada de l'arrivée du bouddhisme au Sri Lanka. * Sous réserve de confirmation officielle.

Lun. 17 ☸ Sangyepa Düchen * . Dans le monde de rite tibétain, grande fête de l'éveil du Bouddha et de son *parinirvana.* Deuxième «grand moment» du calendrier vajrayana. * Sous réserve de confirmation officielle.

Jeu. 20 ✻ Journée mondiale des réfugiés (instituée par l'ONU en 2001). Journée pour sensibiliser à la situation des réfugiés et promouvoir leur protection.

Jeu. 20 ✝ Fête-Dieu / Corpus Christi. Fête catholique du sacrement du corps et du sang du Christ avec une procession.

Traditionnellement célébrée un jeudi, elle a été instituée au XIIIe siècle pour honorer le sacrement de l'Eucharistie par lequel le pain sans levain (hostie) et le vin, consacrés durant la messe, deviennent «présence réelle» du Christ. La Fête-Dieu, selon sa dénomination la plus populaire, est ainsi appelée, dans la liturgie catholique, «fête du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ». Une messe solennelle est célébrée en ce jour. Cette fête se manifeste aussi par des processions publiques durant lesquelles les fidèles accompagnent, avec des chants et des prières, le Saint-Sacrement eucharistique (une hostie consacrée) en général porté par un prêtre, abrité sous un dais (petit baldaquin d'étoffe). Des enfants précèdent parfois le cortège en déposant des pétales de fleurs sur son chemin. À certaines étapes, et en fin de procession, l'ostensoir contenant le sacrement eucharistique est exposé à l'adoration des fidèles sur un autel fleuri (reposoir). Durant ce rituel, l'officiant encense alors le Saint-Sacrement et bénit l'assistance avec l'ostensoir tenu entre ses mains.

Dim. 23 ✝ Toussaint (23 juin: orthodoxe, 1er novembre: catholique). «Dimanche de tous les saints» en l'honneur des saints, des martyrs et des docteurs de l'Église orthodoxe.

Dim. 23 ✻ Fête nationale du Luxembourg (LU) . Fête célébrant l'anniversaire du souverain en place (actuellement, le Grand-Duc Henri).

Lun. 24 ✻ Fête nationale québécoise. Fête d'identité culturelle, qui a lieu le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

© Éditions Agora | impressum et droits d'auteur

ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS

Israël-Palestine: les ordinaires catholiques de Terre Sainte proposent une "nouvelle voie" | Vatican News

Dans un long communiqué, les Ordinaires catholiques de Terre Sainte déplorent l'impasse qui caractérise la situation israélo-palestinienne; pour l'avènement d'une paix juste et pérenne, une «nouvelle vision pour cette terre» est nécessaire.

Le constat est amer, une fois de plus. «*Les récents développements de la situation israélo-palestinienne*», «*la perte continuelle de vies humaines*», «*l'incapacité de la communauté internationale d'insister sur l'application du droit international*», ont généré toujours plus d'extrémisme et de discrimination, observe l'Assemblée, qui regroupe tous les évêques catholiques ayant juridiction en Terre Sainte. «*Même ceux qui se sont autrefois présentés comme les gardiens de la démocratie et promoteurs de paix*» sont devenus des participants actifs et partisans du conflit, poursuit le communiqué.

Un état de fait qui conduit logiquement à se demander si le processus de paix a jamais été fondé «*sur la justice et la bonne volonté*». Depuis son lancement, beaucoup en Israël et Palestine estiment que leur vie est devenue «*insupportable*». L'exil, le recours à la violence, la perte inéluctable de l'espoir sont les conséquences directes d'une situation devenue intenable.

L'égalité comme socle d'une paix juste

Alors que les promesses de paix n'ont pas été tenues, que la «*haine, l'oppression, la corruption et la démagogie*» sont allées croissantes ces dernières années, les ordinaires se sentent le devoir d'indiquer «*une nouvelle voie*», de prôner une «*nouvelle vision pour cette terre et les deux peuples qui y vivent*». Et d'insister avant tout sur le fait qu'Israéliens et Palestiniens sont «*frères et sœurs en humanité*», capables de vivre ensemble, qu'ils sont égaux en droits en devoirs. «*Ce n'est pas seulement un rêve,* précisent les auteurs du communiqué, *mais la base puissante d'une vision qui a inspiré nos ancêtres, les prophètes*».

Les chefs des Églises assurent se tenir aux côtés des habitants de cette terre dilacérée par les divisions. Force est de constater que la solution à deux États «*n'a abouti à rien*», reconnaissent-ils. Pour sortir de cette impasse propice à la haine et à la guerre, «*nous cherchons à montrer la voie vers une nouvelle vie dans ce pays, fondés sur les principes de l'égalité et de l'amour*». L'égalité constitue en effet une «*condition fondamentale pour l'établissement d'une paix juste et durable*», répètent avec force les ordinaires, et cela, quelles que soient les solutions politiques préconisées.

Construire des ponts d'amour

La note se conclut par un appel solennel à tous les chrétiens de Palestine et d'Israël à se joindre aux juifs, aux musulmans, aux druzes qui partagent cette même vision et à construire ensemble des «*ponts de respect et d'amour*».

Ce communiqué des Ordinaires catholiques de Terre Sainte intervient à quelques jours de la présentation d'un nouveau plan de paix pour la région, élaboré sous la houlette de Jared Kushner, le gendre du président américain, dont il est également conseiller pour le Moyen-Orient. Ce plan de paix, qui suscite déjà la perplexité, sera dévoilé après le Ramadan, au début du mois de juin.

Source : *Israël-Palestine: les ordinaires catholiques de Terre Sainte proposent une "nouvelle voie" – Vatican News, 23.05.19*

Yézidis: accueil en France de 28 familles victimes de Daech |Zenit

Une demande de Nadia Murad, Prix Nobel

La France a accueilli 28 femmes yézidies victimes de Daech accompagnées de leurs enfants, mercredi 22 mai 2019, indique un Communiqué de presse du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et du Ministère de l'Intérieur

« Ce mercredi 22 mai 2019, la France accueille 28 femmes yézidies victimes de Daech accompagnées de leurs enfants. Un vol en provenance d'Erbil (*Irak, ndlr*) organisé par l'Organisation internationale pour les migrations et financé par le ministère (*français, ndlr*) de l'Europe et des Affaires étrangères se posera en fin de journée à l'aéroport de Toulouse-Blagnac », indique ce communiqué.

Il précise que « l'accueil de ce nouveau groupe fait suite à une première opération coordonnée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, en lien avec les services du ministère de l'Intérieur, ayant permis d'accueillir 16 familles le 19 décembre 2018 ».

Il s'agit de la réponse de la France à la demande de Mme Nadia Murad, prix Nobel de la paix 2018 « à accueillir sur le territoire français cent familles yézidies victimes des crimes commis par Daech », ajoute la même source.

On peut visionner la vidéo du témoignage de Nadia Murad ici. Enlevée, avec des milliers de jeunes filles dans le QG de Daech, réduite en esclavage puis vendue à Mossoul, rescapée: elle dénonce des viols « jour et nuit », des « viols collectifs ».

Elle a rencontré le pape François au Vatican, en octobre 2018 et en décembre 2018.

A propos du génocide des Yézidis, on peut lire le livre du p. Patrick Desbois sa dénonciation du génocide dans cette vidéo et dans son livre: « La fabrique des terroristes ».

Le communiqué annonce que « ces femmes, particulièrement éprouvées par les exactions de l'organisation terroriste, sont prises en charge dans différents départements français »: « la France leur assure protection, sécurité, éducation et accompagnement médico-social ».

Il s'agit, insiste le communiqué de « mettre en place, en lien avec les autorités irakiennes, des facilités pour l'accueil des victimes de violences ethniques et religieuses au Moyen-Orient ».

Mais en même temps « la France mène des actions auprès de ces populations en Irak pour rétablir des conditions de vie favorables sur place et participer à la reconstruction des territoires libérés de l'emprise de Daech », souligne la même source.

Source: Yézidis: accueil en France de 28 familles victimes de Daech, Rédaction, Zenit.fr, 23.05.19

Journées des Églises ouvertes 2019 |Cathobel

Pendant le weekend des **1 et 2 juin** ce sont près de 500 églises qui ouvrent à nouveau grand leurs portes, en Belgique, au Luxembourg et dans l'Est de la France, pour vous faire vivre des *émotions*, thème de ces *Journées*. Plus d'infos.

Open kerkdagen 2019 Tijdens het weekend van **1 en 2 juni** zetten "Open Kerken" jaarlijks ons religieus erfgoed in de kijker. Deze 12de uitgave laat bezoekers "Emoties" ervaren. Meer informatie.

Dialogue interreligieux : Mgr Ayuso Guixot nommé président du Conseil pontifical | ZENIT – Français

Le pape François a nommé Mgr Miguel Ángel Ayuso Guixot, 66 ans, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Expert des relations avec l'islam, il était secrétaire – numéro 2 – du dicastère depuis 2012.
La charge de président était vacante depuis le décès du cardinal français Jean-Louis Tauran, le 5 juillet 2018.

Espagnol, missionnaire combonien du Cœur de Jésus (m.c.c.j.), ordonné prêtre en 1980, Mgr Ayuso Guixot a vécu en Egypte et au Soudan jusqu'en 2002.Il est diplômé en études arabes et islamologie et docteur en théologie dogmatique.

Il a enseigné à l'Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie (PISAI), dont il a été doyen. En 2012, Benoît XVI l'a nommé secrétaire du dicastère. Il a été consacré évêque en 2016.

Il parle l'arabe, l'anglais, le français et l'italien. Il faisait partie de la délégation du pape lors du voyage aux Emirats arabes unis, qui a vu la signature du « Document sur la fraternité humaine » le 4 février dernier.

Source : *Dialogue interreligieux : Mgr Ayuso Guixot nommé président du Conseil pontifical – ZENIT – Francais*, *Anne Kurian, 25.05.19.*

Chrétiens persécutés : "leur martyre ne fait pas de bruit", écrit le pape | ZENIT – Français

Audience générale du 14 novembre 2018 © Vatican Media

Chrétiens persécutés : « leur martyre ne fait pas de bruit », écrit le pape

Tweet après un attentat au Burkina Faso

Au lendemain du nouvel attentat perpétré dans une église au Burkina Faso, le pape François a publié ce tweet, ce 27 mai 2019 : « Aujourd'hui aussi de nombreux chrétiens sont tués et persécutés par amour du Christ. Ils donnent leur vie en silence parce leur martyre ne fait pas de bruit: aujourd'hui il y a plus de martyrs chrétiens qu'aux premiers siècles. »

Le pape a dénoncé cette situation à maintes reprises, lors des messes matinales qu'il célèbre à la Maison Sainte-Marthe, ou encore lors des angélus qu'il préside le dimanche, comme en décembre 2016 : « De nombreux frères et sœurs dans la foi subissent des injustices, des violences, et ils sont haïs à cause de Jésus ! Je vous dis une chose : les martyrs d'aujourd'hui sont plus nombreux que ceux des premiers siècles. Lorsque nous lisons l'histoire des premiers siècles, ici, à Rome, nous lisons tant de cruauté contre les chrétiens. Je vous le dis : cette cruauté existe aujourd'hui, et en plus grand nombre, contre les chrétiens. »

Quatre personnes ont été tuées et deux gravement blessées dans l'attaque contre une église catholique du village burkinabé de Toulfé, le 26 mai, durant la célébration dominicale.

Source : *Chrétiens persécutés : "leur martyre ne fait pas de bruit", écrit le pape – ZENIT – Francais*, *Anne Kurian, 27.05.19*

ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS

Plaidoyer pour le maintien des cours de religion dans l'enseignement officiel – Le site de l'Eglise Catholique en Belgique

A l'approche des élections, et en période de campagne, les représentants des cultes reconnus en Belgique prennent la parole. Dans un argumentaire adressé aux parlementaires, ils plaident pour le maintien d'un cours de religion intégré dans l'horaire obligatoire des élèves de l'enseignement officiel.

Les signataires de cette lettre adressée aux responsables politiques s'appuient sur les chiffres précis compilés par les établissements: « *entre 80 et 90 % des parents des élèves de l'enseignement officiel ne demandent pas cette dispense [de cours de religion] et inscrivent explicitement leur enfant à un cours de religion ou de morale.* » C'est dire l'importance de cette heure consacrée à l'éducation religieuse à l'école. Ce cours doit permettre d' « *accompagner les élèves dans leur recherche de sens en les ouvrant à la dimension religieuse vis-à-vis de laquelle il permet à chacun d'apprendre à se situer personnellement*« . On sait que cet enjeu est capital au vu des questions d'actualité.

Dans leur argumentaire, les représentants des cultes reconnus insistent sur la place de ces « *lieux de questionnement, de recherche et de découvertes* » que sont les cours de religion. Cet enseignement de qualité est fourni par un professeur de religion formé pour cela, et donc agréé par le décret «Titres et Fonctions ». Les signataires évoquent encore l'argument constitutionnel. L'article 24 de la Constitution a été complété par une note explicative du Gouvernement auprès du Sénat (en 1988). Selon la lecture des représentants des cultes en Belgique, « *décider de rendre le cours de religion/morale optionnel, ou le sortir de la grille-horaire, ferait qu'il ne concernerait plus TOUS les élèves soumis à l'obligation scolaire, et cette décision serait donc en contradiction avec la Constitution.* »

La lettre disponible en intégralité ci-dessous est signé par le Cardinal De Kesel et Mgr Harpigny pour le culte catholique, ainsi que le pasteur Fuite pour et le docteur G. Lorein pour le culte protestant et évangélique, le métropolite Athénagoras pour le culte orthodoxe, Philippe Markiewicz et le grand rabbin A. Guigui pour le culte israélite ainsi que Salah Echallaoui pour l'exécutif des musulmans de Belgique.

A.-F. de B.

Mémorandum adressé aux parlementaires 020519 Argumentaire Cours de religion

Source : *Plaidoyer pour le maintien des cours de religion dans l'enseignement officiel – Le site de l'Eglise Catholique en Belgique*, 02.05.19.

Journée mondiale du Migrant et du Réfugié : «Il ne s'agit pas seulement de migrants» Présentation et message complet| ZENIT – Français & Vatican.va

[…]

La 105e Journée mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) sera célébrée le **29 septembre 2019.** Pour la préparer, la section Migrants et Réfugiés a lancé une campagne de communication qui offre des réflexions mensuelles, ainsi que de brèves informations et du matériel multimédia afin d'approfondir le thème de cette JMMR– « Il ne s'agit pas seulement de migrants » – choisi par le pape François.

Le 30 avril dernier, une nouvelle vidéo de la section Migrants et Réfugiés a été mise en ligne qui a pour thème « Il ne s'agit pas seulement de migrants. Il est question de charité ».

« Vous n'êtes pas des marginaux, vous êtes au centre du cœur de l'Église », rappelle la vidéo.

Source : *Journée mondiale du Migrant et du Réfugié : «Il ne s'agit pas seulement de migrants» – ZENIT – Francais*, *Marina Droujinina*, *23.05.19.*

Message du Pape François pour la 105e journée mondiale des migrants et des réfugiés 2019

Messages Journées Mondiales des Migrants
Langues disponibles: [AR – DE – EN – ES – FR – IT – PL – PT]

Il ne s'agit pas seulement de migrants

29 septembre 2019

Chers frères et sœurs,

a foi nous assure que le Royaume de Dieu est déjà présent sur la terre de façon mystérieuse (cf. Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Gaudium et spes*, n. 39) ; cependant, de nos jours encore, nous devons constater avec douleur qu'il rencontre des obstacles et se heurte à des forces contraires. De violents conflits et de véritables guerres ne cessent de déchirer l'humanité ; les injustices et les discriminations se succèdent ; on peine à surmonter les déséquilibres économiques et sociaux, à l'échelle locale ou mondiale. Et ce sont surtout les plus pauvres et les plus défavorisés qui font les frais de tout ceci.

Les sociétés économiquement les plus avancées ont tendance à développer en leur sein un individualisme accentué qui, uni à une mentalité utilitariste et multiplié par le réseau médiatique, produit la " mondialisation de l'indifférence ". Dans ce contexte, les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des personnes sont devenus l'emblème de l'exclusion car, au-delà des malaises que comporte en soi leur condition, on fait peser sur eux un jugement négatif qui les considère comme cause des maux de la société. L'attitude à leur égard constitue une sonnette d'alarme qui nous avertit du déclin moral qui nous guette si l'on continue à concéder du terrain à la culture du rejet. De fait, sur cette voie, tout sujet qui ne rentre pas dans les canons du bien-être physique, psychique et social court le risque de la marginalisation et de l'exclusion.

C'est pourquoi la présence des migrants et des réfugiés – comme, en général, des personnes vulnérables – représente aujourd'hui une invitation à retrouver certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort. C'est en cela que l'expression « il ne s'agit pas seulement de migrants » signifie qu'en nous intéressant à eux, nous nous intéressons aussi à nous et à tous ; en prenant soin d'eux, nous grandissons tous ; en les écoutant, nous laissons aussi parler cette part de nous que nous gardons peut-être cachée parce qu'aujourd'hui elle n'est pas bien vue.

« Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (*Mt* 14, 27). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs.* Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent « notre crainte

des “ autres ”, les inconnus, les marginalisés, les étrangers […]. Cela se constate particulièrement aujourd’hui, face à l’arrivée de migrants et de réfugiés qui frappent à notre porte à la recherche de protection, de sécurité et d’un avenir meilleur. La crainte est légitime, notamment parce qu’il manque une préparation à cette rencontre » (*Homélie*, Sacrofano, 15 février 2019). Le problème n’est pas tant d’avoir des doutes et des craintes. Le problème, c’est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d’agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l’autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d’une occasion de rencontre avec le Seigneur (cf. *Homélie de la Messe pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié*, 14 janvier 2018).

« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n’en font-ils pas autant ? » (*Mt* 5, 46). *Il ne s’agit pas seulement de migrants : il s’agit de charité*. Grâce aux œuvres de charité, nous démontrons notre foi (cf. *Jc* 2, 18). Or, la charité la plus élevée est celle qui s’exerce envers ceux qui ne sont pas en mesure de rendre la pareille, ni même peut-être de remercier. « Ce qui est en jeu, c’est le visage que nous voulons nous donner comme société et la valeur de toute vie. […] Le progrès de nos peuples […] dépend surtout de la capacité de se laisser remuer et toucher par celui qui frappe à la porte et qui, avec son regard, discrédite et prive d’autorité toutes les fausses idoles qui hypothèquent la vie et la réduisent en esclavage ; idoles qui promettent un bonheur illusoire et éphémère, construit aux marges de la réalité et de la souffrance des autres » (*Discours à la Caritas Diocésaine de Rabat*, 30 mars 2019).

« Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié » (*Lc* 10, 33). *Il ne s’agit pas seulement de migrants : il s’agit de notre humanité*. Ce qui pousse ce Samaritain – un étranger par rapport aux juifs – à s’arrêter, c’est la compassion : un sentiment qui ne s’explique pas seulement au niveau rationnel. La compassion fait vibrer les cordes les plus sensibles de notre humanité, provoquant un élan irrépressible à nous “ faire le prochain” de ceux que nous voyons en difficulté. Comme Jésus lui-même nous l’enseigne (cf. *Mt* 9, 35-36 ; 14, 13-14 ; 15, 32-37), avoir de la compassion signifie reconnaître la souffrance de l’autre et passer tout de suite à l’action pour soulager, soigner et sauver. Avoir de la compassion signifie faire de la place à la tendresse, que la société contemporaine nous demande si souvent, au contraire, de réprimer. « S’ouvrir aux autres n’appauvrit pas mais enrichit, car cela aide à être plus humain ; à se reconnaître partie active d’un ensemble plus grand et à interpréter la vie comme un don pour les autres ; à voir comme but, non pas ses propres intérêts mais le bien de l’humanité » (*Discours à la mosquée “ Heydar Aliyev ” de Bakou*, Azerbaïdjan, 2 octobre 2016).

« Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon père qui est aux cieux » (*Mt* 18, 10). *Il ne s’agit pas seulement de migrants : il s’agit de n’exclure personne*. Le monde actuel est chaque jour plus élitiste et cruel envers les exclus. Les pays en voie de développement continuent d’être appauvris de leurs meilleures ressources naturelles et humaines au profit de quelques marchés privilégiés. Les guerres ne concernent que quelques régions du monde, mais les armes pour les faire sont produites et

vendues dans d'autres régions qui, ensuite, ne veulent pas se charger des réfugiés produits par ces conflits. Ceux qui en font les frais, ce sont toujours les petits, les pauvres, les plus vulnérables, qu'on empêche de s'asseoir à table et à qui on laisse les " miettes " du banquet (cf. *Lc* 16, 19-21). « L'Église " en sortie " […] sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 24). Le développement qui exclut rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Le développement véritable est celui qui se propose d'inclure tous les hommes et toutes les femmes du monde, en favorisant leur croissance intégrale, et qui se préoccupe aussi des générations futures.

« Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous » (*Mc* 10, 43-44). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de mettre les derniers à la première place*. Jésus-Christ nous demande de ne pas céder à la logique du monde, qui justifie la prévarication sur les autres pour mon avantage personnel ou celui de mon groupe : moi d'abord et les autres après ! Or la vraie devise du chrétien, c'est " d'abord les derniers ! ". « Un esprit individualiste est un terrain fertile pour la maturation de cette attitude d'indifférence envers le prochain, qui porte à le traiter comme simple objet d'achat et de vente, qui pousse à se désintéresser de l'humanité des autres et finit par rendre les personnes craintives et cyniques. Ces sentiments ne sont-ils pas ceux que nous éprouvons souvent devant les pauvres, les marginaux, les derniers de la société ? Et combien de derniers avons-nous dans nos sociétés ! Parmi ceux-ci, je pense surtout aux migrants, avec leur poids de difficultés et de souffrances qu'ils affrontent chaque jour dans la recherche, parfois désespérée, d'un lieu où vivre en paix et avec dignité » (*Discours au Corps diplomatique*, 11 janvier 2016). Dans la logique de l'Évangile, les derniers viennent en premier et nous devons nous mettre à leur service.

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (*Jn* 10, 10). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de toute la personne, de toutes les personnes*. Dans cette affirmation de Jésus, nous trouvons le cœur de sa mission : faire en sorte que tous reçoivent le don de la vie en plénitude, selon la volonté du Père. Dans toute activité politique, dans tout programme, dans toute action pastorale, nous devons toujours mettre au centre la personne, sous ses multiples dimensions, y compris sa dimension spirituelle. Cela vaut pour toutes les personnes, auxquelles doit être reconnue l'égalité fondamentale. Par conséquent, « le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (Saint Paul VI, Enc. *Populorum progressio*, n. 14).

« Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu » (*Ep* 2, 19). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de construire la cité de Dieu et de l'homme*. À notre époque, appelée aussi l'ère des migrations, nombreuses sont les personnes innocentes qui tombent en victimes dans le " grand piège " du développement technologique et de la consommation sans limites (cf. Enc. *Laudato si'*, n. 34). Aussi se mettent-elles en voyage vers un " paradis " qui trahit inexorablement leurs attentes. Leur présence, parfois dérangeante, contribue à dissiper les mythes d'un progrès réservé à quelques-uns, mais bâti sur

l'exploitation de la multitude. « Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile » (*Message pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié 2014*).

Chers frères et sœurs, la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer*. Mais ces verbes ne valent pas seulement pour les migrants et pour les réfugiés. Ils expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles, qui doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés. Si nous mettons ces verbes en pratique, nous contribuons à construire la cité de Dieu et de l'homme, nous encourageons le développement humain intégral de toutes les personnes et nous aidons aussi la communauté mondiale à s'approcher des objectifs du développement durable qu'elle s'est donnés et qu'il sera difficile d'atteindre autrement.

Donc, ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ce n'est pas seulement d'eux qu'il s'agit, mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. Les migrants, et spécialement ceux qui sont plus vulnérables, nous aident à lire les " signes des temps ". À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu.

C'est le vœu que j'accompagne de ma prière en invoquant, par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Route, d'abondantes bénédictions sur tous les migrants et les réfugiés du monde entier et sur ceux qui se font leurs compagnons de voyage.

Du Vatican, le 27 mai 2019

François

© Copyright – Libreria Editrice Vaticana

Extreme violence, self-identification and religion | HRWF

HRWF (14.04.2019) - The Ummah is torn apart by a theological war. Groups of proponents of a literalist reading of the Qu'ran, who have left their historical lands in the Arabic Peninsula to take power in other Muslim majority countries, do not hesitate to resort to extreme acts of violence and terrorism. The originally intra-Muslim theological competition has become a political and geo-political war in which most of the victims are Muslims.

To a certain extent, a similar situation existed in Christianity at the time of the Protestant Reformation. The theological conflict between Catholics and Protestants got highly politicized and geo-politicalized and led to long wars and conflicts on the European continent. The victims were Christians. It is in the name of Islam that jihadists wage their war on any battlefield in the world.

They assert themselves as Muslims while most Muslims opposed to violence deny them this self-identification. Ahmadis say they are Muslims, but in Pakistan laws criminalize this claim. Jehovah's Witnesses and Mormons say they are Christians but mainline Christian Churches do not recognize them as Christians. It is not the task of human rights organizations, political leaders, journalists or other observers to say who are true Muslims and who are not true Muslims. Self-identification is an internal issue for any group. The claim that because jihadists resorting to extreme violence and perpetrating crimes against humanity claim to do it in the name of Islam, they should not be considered Muslims, is specious. The Catholic Church in the past blessed crusades and wars, practiced torture against so-called heretics and Protestants referring to the Bible to justify their actions. Protestant iconoclasts in the past destroyed paintings and statues in Catholic churches and justified their actions with the Bible in their hands. Should those Christians be denied self-identification as Christians now with our 21st lens? Despite their use of violence, nobody has ever cast doubts on their self-identification.

Source: Op-ed: Extreme violence, self-identification and religion By Willy Fautré, Human Rights Without Frontiers, newsletter du 14.04.19

Iraq's Christians 'close to extinction' |BBC News

By Frank Gardner BBC security correspondent 23 May 2019

The Archbishop of Irbil, the capital of Iraqi Kurdistan, has accused Britain's Christian leaders of failing to do enough in defence of the vanishing Christian community in Iraq.

In an impassioned address in London, the Rt Rev Bashar Warda said Iraq's Christians now faced extinction after 1,400 years of persecution.

Since the US-led invasion toppled the regime of Saddam Hussein in 2003, he said, the Christian community had dwindled by 83%, from around 1.5 million to just 250,000.

"Christianity in Iraq," he said, "one of the oldest Churches, if not the oldest Church in the world, is perilously close to extinction. Those of us who remain must be ready to face martyrdom."

He referred to the current, pressing threat from Islamic State (IS) jihadists as a "final, existential struggle", following the group's initial assault in 2014 that displaced more than 125,000 Christians from their historic homelands.

"Our tormentors confiscated our present," he said, "while seeking to wipe out our history and destroy our future. In Iraq there is no redress for those who have lost properties, homes and businesses. Tens of thousands of Christians have nothing to show for their life's work, for generations of work, in places where their families have lived, maybe, for thousands of years."

- Iraq's minorities fear for their future
- Christian persecution 'at near genocide levels'
- The Christian militia fighting IS

IS, known in the Arab world as Daesh, was driven from its last stronghold at Baghuz in Syria in March after a massive multinational military campaign, effectively spelling the end of its self-declared "caliphate".

Before that, it had already been expelled from Iraq's second city of Mosul in July 2017.

But churches, monasteries and homes belonging to Christian families have been decimated and thousands of families have not returned.

This week the archbishop warned of what he said were a growing number of extremist groups that asserted that the killing of Christians and Yazidis helped to spread Islam.

'Political correctness'

The archbishop went on to accuse Britain's Christian leaders of "political correctness" over the issue – he called the failure to condemn extremism "a cancer", saying they were not speaking out loudly enough for fear of being accused of Islamophobia.

"Will you continue to condone this never-ending, organised persecution against us?" he said. "When the next wave of violence begins to hit us, will anyone on your campuses hold demonstrations and carry signs that say 'We are all Christians'?"

His views on political correctness are shared in part by the Bishop of Truro, the Rt Rev Philip Mounstephen, who chairs the Independent Review into the Foreign Office's response to the persecution of Christians worldwide.

"I think the archbishop is right that a culture of 'political correctness' has prevented Western voices from speaking out about the persecution of Christians," he says. "I think though this is mainly to do with a reluctance borne of post-colonial guilt."

Bishop Mounstephen maintains that Christian persecution needs to be viewed from a global perspective and has multiple causes.

"If we only consider it in the light of Islamic militancy," he says, "we let a lot of other people off the hook who should otherwise be held to account."

Taking a historical perspective, the Archbishop of Irbil lamented the fact that in centuries past there was a happy period of fruitful cooperation between Christians and Muslims in Iraq, a time that historians have referred to as the Islamic Golden Age.

"Our Christian ancestors shared with Muslim Arabs a deep tradition of thought and philosophy," says Archbishop Warda. "They engaged with them in respectful dialogue from the 8th Century.

"A style of scholastic dialogue had developed, and which could only occur because a succession of caliphs [Islamic political and religious leaders] tolerated minorities. As toleration ended, so did the culture and wealth which flowed from it."

'Moment of truth'

Elsewhere in the Middle East it is a mixed picture for Christians in 2019.

Egypt's Copts, who constitute at least 10% of the country's 100 million-plus population, have come under sustained attack from jihadists who have bombed their churches and attempted to drive them out of northern Sinai.

But in February Pope Francis made a historic three-day visit to the UAE – the first ever by a pontiff to the Arabian Peninsula – in which he held a mass attended by an estimated 135,000 mostly migrant Catholics.

And in Saudi Arabia, the birthplace of Islam and a country that has enforced a narrow, austere interpretation of Islam for the last 40 years, the first Coptic Christian mass was allowed in December.

In Syria, the Christian minority felt deeply threatened by the largely Islamist element amongst the rebel groups. With President Assad's forces now in the ascendant, as a result of some often brutal tactics, Syria's Christians may be breathing a small sigh of relief.

In Iraq though, the outlook for Christians remains bleak. Sectarian tensions between Sunni and Shia Muslims persist and there are still unknown numbers of IS fighters hiding out in the north and west of the country.

Archbishop Warda has reached a bitter conclusion about what the future holds.

"Friends, we may be facing our end in the land of our ancestors. We acknowledge this. In our end, the entire world faces a moment of truth.

"Will a peaceful and innocent people be allowed to be persecuted and eliminated because of their faith? And, for the sake of not wanting to speak the truth to the persecutors, will the world be complicit in our elimination?"

Source: Iraq's Christians 'close to extinction', Frank Gardner, BBC News, 23.05.19

Burkina: Cardinal Philippe Ouédraogo : «On veut nous embourber dans un dérapage ethnique, à coloration religieuse» | La Croix Africa

Du 14 au 20 mai, s'est tenue la troisième Assemblée plénière de la Conférence épiscopale régionale d'Afrique de l'Ouest Recowa/Cerao à Ouagadougou au Burkina Faso. En marge de cette rencontre, le cardinal Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou, a abordé avec La Croix Africa, la question des attaques terroristes qui ont endeuillé l'Église de son pays mais aussi d'autres questions d'actualité.

La Croix Africa : Comment analysez-vous les attaques subies par l'Église du Burkina Faso ces derniers jours ?

Cardinal Philippe Ouédraogo : J'ai seulement deux observations. La première, c'est que la situation est déplorable et n'est pas propre au Burkina Faso. C'est toute une sous-région qui est traumatisée par le terrorisme. Il est question de vies humaines. Pour nous, la vie humaine est sacrée

et on ne peut la supprimer sous aucun prétexte. L'ennemi que nous avons en face est invisible et c'est cela qui nous fait de la peine. Nous ne pouvons que déplorer cela et voir comment se défendre. Seuls, nous sommes faibles, il faut certainement que l'on s'associe, dans la solidarité pour faire face à ce drame.

La deuxième observation, c'est que cette situation remet en cause notre vivre ensemble. Ici au Burkina Faso, au sein de la même famille, vous avez des protestants, des catholiques, des musulmans, des adeptes de la religion traditionnelle et nous vivons de manière pacifique. Les événements heureux et malheureux sont vécus par l'ensemble de la famille. Les liens de sang restent encore plus forts que les liens de foi. Dans la société, c'est pareil, je vais par exemple, à la prière de la fin du Ramadan. Entre Noël et Pâques, la communauté musulmane envoie des imams pour présenter leurs vœux à la communauté catholique. **…. Lire la suite:** Cardinal Philippe Ouédraogo : « On veut nous embourber dans un dérapage ethnique, à coloration religieuse », Lucie Sarr, G-A.. Ebiote, D. Zagore, La Croix-Africa, 22.05.19.

AUTRES ARTICLES DE LA SEMAINE

Les Français, ces migrants dont on parle peu | The Conversation

THE CONVERSATION Qui sont les Françaises et les Français qui partent s'installer, pour des durées variables, dans un pays du Maghreb ? Alors que le langage courant les qualifie tour à tour de «retraités», d'« expatriés », d'« entrepreneurs » ou de «binationaux», les spécialistes des migrations internationales … [Lire la suite...]

Des entreprises toujours sur le qui-vive face à la religion|The Conversation

THE CONVERSATION L'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le lundi 15 avril dernier, a suscité un désarroi partagé en France et à l'étranger, quelles que soient les croyances religieuses ou les cultures. Cette situation met en lumière la forte porosité de la religion avec les pans historiques et culturels … [Lire la suite...]

Rape myths like 'stranger danger' challenged by global drug survey|The Conversation

THE CONVERSATION Many of the beliefs people hold about rape are downright wrong. For example, women are often told they can avoid sexual assault by monitoring how much alcohol they drink on a night out. "Don't leave your drink unattended" and "drink from bottles instead of cups" are common pieces of advice. … [Lire la suite...]

Is there such thing as a 'European identity'?|The Conversation

THE CONVERSATION The outcome of the UK's 2016 referendum on EU membership has sent shockwaves across Europe. Among other impacts, it has prompted debates around the issues

whether a “European culture” or a “European identity” actually exist or whether national identities still dominate. … [Lire la suite...]

Débat: Sous l’amour du «local» la haine de l’étranger?

THE CONVERSATION Daniel Boy, Sciences Po – USPC L’amour du local, sous toutes ses formes, constitue l’un des traits culturels dominants de nos sociétés. Dans l’ordre de la consommation, nous sommes incités, à la fois pour des raisons de respect de l’environnement et de sûreté alimentaire à choisir des produits « … [Lire la suite...]

The history of China’s Muslims and what’s behind their persecution |The Conversation

THE CONVERSATION Over 1 million Uighur Muslims are being held in detention centers in the far western province of Xinjiang, China. Uighur leaders and experts located outside China have warned that the situation could worsen, and “mass murder” could not be ruled out. … [Lire la suite...]

Paper by South African academics raises spectre of racism in the academy | The Conversation

THE CONVERSATION At the end of March this year, an article claiming that “coloured” women in South Africa have low cognitive functioning was published in the academic journal, “Aging, Neuropsychology, and Cognition”. The article used a sample group of 60 women between the ages of 18 and 64. … [Lire la suite...]

The impact of immigration on EU countries’ nationalistic sentiments | The Conversation

THE CONVERSATION From the United Kingdom to Italy, Austria, and other European countries, recent elections have shown that nationalist and populist parties are attracting an increasing number of voters. While specifics of each party can be quite different, many are critical of the process of European integration led … [Lire la suite...]

How the new ‘Aladdin’ stacks up against a century of Hollywood stereotyping | The Conversation

THE CONVERSATION Though critically acclaimed and widely beloved, the 1992 animated “Aladdin” feature had some serious issues with stereotyping. Disney wanted to avoid repeating these same problems in the live action version of “Aladdin,” which came out on May 24. So they sought advice from a Community Advisory … [Lire la suite...]

Afrique : l’efficacité et l’évaluation de l’aide au développement en question| The Conversation

THE CONVERSATION J’ai travaillé pendant une dizaine d’années dans le monde de la coopération internationale, essentiellement sur le continent africain. Je m’en suis distancé pour plusieurs motifs. L’un des plus importants tient à l’absence de correspondance entre les bénéfices associés à mes fonctions (en termes … [Lire la suite...]

INVITATIONS – ÉVÉNEMENTS

Veuillez cliquer sur les liens pour plus de détails ou le programmes complet

3 et 4 juin, BXL : En quête du Jésus de l'histoire, par Daniel Marguerat, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, rencontre théologique organisée par Walter Lesch dans le cadre de l'Ecole des sciences philosophiques et religieuses. Nous aurons la joie d'accueillir ces 3 et 4 juin. La rencontre aura lieu de 9h30 à 17h00, à l'**Université Saint-Louis** (local P 61, 43 Boulevard du Jardin Botanique). L'entrée est libre et gratuite.

Mercredis 5, 12, 19, 26 juin : Emmanuel Levinas dans le texte. **« Levinas le provocateur »**
Séminaire animé par Ludovic Robberechts, philosophe. En savoir plus :
https://maisondelaculturejuive.be/evenement/emmanuel-levinas-dans-le-texte-5/

Texte: Autrement qu'être (1974) pp.93 à 106

Date	Le 5 juin 2019 à 10:00
Lieu	**dans les locaux du CCLJ**
Adresse	52, rue Hôtel des Monnaies 1060 Bruxelles
Prix	6 euros / 8 euros réservation obligatoire à maisondelaculturejuive@hotmail.com

---

Lundi 24 juin, Bxl : De la musique sacrée d'occident et d'orient, des textes mystiques de traditions diverses et du silence nous inviteront à un changement de regard sur le monde, pour répandre la paix et la joie. L'événement est une collaboration d'inTOUCH avec la communauté protestante de l'Église du Musée et sera bilingue (FR -NL). Venez nombreux ... d'autant plus que la soirée est organisée **au profit des couloirs humanitaires.** Info détaillée sur l'image ci-dessous et sur la page web **www.intouchbrussels.com** . ***Réservez votre place (15€ p/p) en faisant un virement sur le compte d'inTOUCH IBAN BE81 7390 1767 5724 avec la mention "Peace from within".***

Algérie: École de la différence 2019

Les jeunes
désirant participer doivent
adresser un
courrier électronique
info@ecolededladifférence.org
(avec nom, prenom, téléphone de
contact et numero de la carte nationale
ou du permis de sejour)
et attendre une confirmation
de notre part.

Une fois l'inscription confirmée
nous vous fournirons les indications
pour arriver.

Participation aux frais*
(pension complète)
Ordinaire : 5.000 DA.
Solidaire : 7.000 DA.
Salariés : 10.000 DA.

* **Prix réel**: **32.000 DA personne/sem** (hébergement, randonnée, autres frais d'organisation et le matériel). Si vous pouvez payer plus, cela nous permet de rester solidaires avec tous et de n'exclure personne.
De même, si vous avez des soucis financiers, parlez en nous en toute simplicité pour essayer de trouver une solution.

Depuis 2011 *l'École de la différence*
est une expérience unique
et positive de la diversité culturelle
pour les jeunes vivant en Algérie.
Plus de 175 jeunes
y ont participé!

Hébergement dans l'auberge des jeunes.

INFORMATIONS et INSCRIPTIONS
من المعلومات والتسجيل قبل
AVANT le 1er août 2019
info@ecole de la différence.org

مدرسة الاختلاف
Ecole de la différence

8ème édition

18-25 Août 2019
Aïn El-Hammam
(W. de Tizi-Ouzou)

Destinée aux jeunes,
garçons et filles,
entre 20 et 30 ans.

Chaque jour
des nouveautés,
des ateliers,
des jeux, des invités,
des débats,
des carrefours …

La possibilité de
rencontrer des
jeunes de tout
horizon et
de s'ouvrir au monde en
apportant son point de
vue!

Ecolededladifférence

Dimanche, 18 août: Arrivées et ateliers de *team building*.

Lundi, 19 août: Initiation au théatre.

Mardi, 20 août: Austérité et écologie

Mercredi, 21 août. Faire face à l'échec.

Jeudi, 22 août: randonnée dans la montagne.

Vendredi, 23 août. Internet et son impact dans ma vie.

Samedi, 24 août. Vivre ensemble en paix.

Dimanche, le 25 août: Départs.

Dépliant pdf que vous pouvez imprimer plus facilement